

# Dessins sans limite

Le Cabinet d'art graphique du Centre Pompidou conserve l'une des plus riches collections d'œuvres sur papier des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles : plus de 35 000 dessins, collages, estampes, carnets et objets divers. Sensible à la lumière, ce patrimoine fragile ne peut être exposé que sur de courtes durées et reste méconnu. Pour la première fois, « Dessins sans limite » permet de plonger au cœur de cette collection avec une sélection de grande ampleur : près de 300 œuvres de 120 artistes, dont de nombreux chefs-d'œuvre. Longtemps perçu comme un simple travail préparatoire, le dessin a gagné son autonomie au 20<sup>e</sup> siècle et s'est imposé comme une œuvre en soi. Ce champ d'expérimentation inépuisable s'est ouvert à de nouvelles pratiques — découpages, papiers collés, empreintes — et s'affranchit désormais des limites de la feuille de papier pour investir de nouveaux supports : la photographie, le cinéma, le numérique ou l'espace de l'installation.

Geste originel et universel, le dessin fixe la mémoire d'un instant, raconte la petite et la grande histoire. Il se déploie aussi dans le temps — du croquis furtif au trait animé, de la rigueur calligraphique à l'improvisation de la performance. Plus qu'un simple médium, il est devenu un véritable laboratoire de l'art, ouvert et toujours actuel.

S'affranchissant de toute chronologie, l'exposition propose une traversée sensible et subjective de la collection, où les œuvres dialoguent dans des face-à-face inédits. Le parcours s'articule autour de quatre modalités du dessin : étudier, raconter, tracer et animer.

## Étudier

Depuis la Renaissance, dessiner représente l'étape indispensable à l'élaboration d'une œuvre. Au 20<sup>e</sup> siècle, les dessins restent, pour beaucoup, le moyen d'expérimenter les formes et la composition d'une œuvre qui sera ensuite réalisée sur un autre support. Conçus comme des travaux préparatoires, les dessins constituent aussi pour les artistes un répertoire d'images et d'idées, source d'inspiration de leurs créations futures. Dans la tradition classique, la connaissance repose sur l'imitation des apparences. Bien que certains artistes modernes remettent en cause ce système centré sur l'étude du corps humain, ils conservent cette fonction analytique du dessin. Progressivement, il ne s'agit plus de copier l'antique mais de s'ouvrir aux autres cultures : le dessin ne sert plus à reproduire un style ou un motif mais est utilisé pour comprendre comment les œuvres ont été élaborées. Certaines feuilles ont cependant déjà acquis un statut différent, les auteurs en les signant ou en les exposant, les considèrent comme des œuvres à part entière. Tout en demeurant une pratique essentielle pour transmettre ou analyser la mécanique des formes, le dessin devient un exercice didactique autonome.



Fernand Léger, *Quartier de mouton*, 1933. Encre de Chine sur papier, 40 × 30,5 cm © Adagp, Paris, 2025. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. GrandPalaisRmn

## Raconter

Au-delà de la satire sociale, la caricature est un facteur de renouvellement du dessin. À travers la schématisation et la régression volontaire, elle révèle la puissance psychologique de la ligne. Cette écriture des caractères et des attitudes rapproche les artistes de la vie quotidienne et sert une veine plus politique et contestataire.

La simplicité de ses moyens fait du dessin le support privilégié d'une expression spontanée. Exécuté avec une rapidité qu'aucune autre forme artistique n'autorise, il permet d'extérioriser le paroxysme d'une émotion. Premier mode d'expression, le dessin remonte aux origines de l'humanité, comme l'attestent l'art rupestre et son vocabulaire complexe, mêlant figures stylisées et motifs géométriques. Les artistes modernes n'ont cessé de retrouver cet élan premier en brisant les codes et les interdits, en imitant parfois la naïveté de l'enfant, ou en gribouillant pour laisser la forme s'affranchir de l'esprit et faire naître de nouvelles images. Dessiner d'après l'objet ou la figure suppose une décomposition de ce qui est perçu, puis sa reconstitution. Lorsqu'il s'agit de la figure humaine, cette déconstruction interroge ce qui fait la spécificité d'un visage ou d'un corps. Elle questionne aussi les présupposés culturels et sociaux qui régissent les normes de représentation d'un individu. Quand l'artiste esquisse le reflet de son propre visage, il entame un dialogue silencieux avec lui-même : au-delà de la ressemblance, chaque autoportrait porte en filigrane une part de récit intime et autobiographique.



George Grosz, *Voix du peuple, voix de Dieu*, 1920. Encre de Chine et papier journal découpé et collé sur papier, 35,3 × 50 cm © Estate of George Grosz, Princeton, N.J. / Adagp, Paris, 2025. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. GrandPalaisRmn

## Tracer

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, le dessin s'est émancipé de sa fonction de représentation pour affirmer son statut de trace. Du geste de la main à celui du corps tout entier, cette dimension performative s'impose à travers des expériences multiples. Dès lors, le dessin ne se réduit plus au cadre de la feuille mais s'étend dans l'espace réel. L'artiste y mène des expériences graphiques, y laisse des empreintes de son corps ou rend visible son action sur la feuille.

Les processus du dessin et de l'écriture sont proches parents. Nombre d'artistes modernes renouvellent profondément leurs pratiques graphiques en se tournant vers les écritures extra-occidentales. La rencontre avec des artistes issus du continent asiatique permet à certains d'entre eux de renouer avec le potentiel spirituel et universel de l'abstraction. Cette approche donne un rôle prédominant au papier.



Robert Longo, *Men in the Cities* (Triptych Drawings for the Pompidou), 1981-1999, première partie du triptyque. Fusain, mine graphite et peinture synthétique sur papier collé sur médium, 242 × 150 cm © Adagp, Paris, 2025/ Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/ Dist. GrandPalaisRmn

## Animer

Avec le collage, le papier se substitue au tracé. La réalité matérielle du support s'affirme en tant que surface sur laquelle se juxtaposent des fragments de réalité brute. Les collages cubistes traduisent de façon éclatée une expérience de durée dans laquelle coexistent passé, présent et futur. Dans le sillage du mouvement Dada, les collages de Kurt Schwitters s'apparentent plutôt à de la poésie visuelle et subliment les matériaux du quotidien. Dans un même rapport étroit entre l'art et la vie, les assemblages de Robert Rauschenberg réunissent des images issues de la culture de masse.

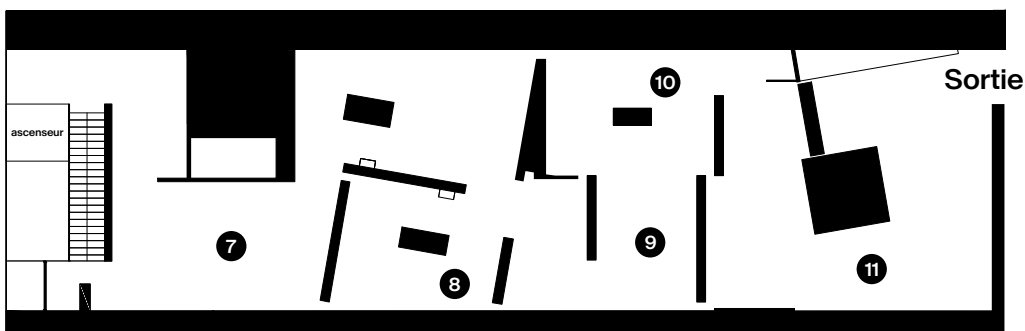
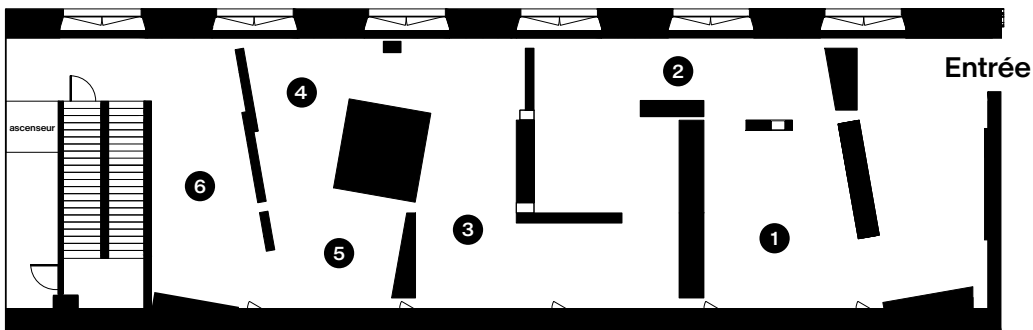
Trajectoire dans l'espace avant même d'être une forme, le dessin s'est imposé comme le médium idéal pour évoquer l'énergie dont est issu un monde en perpétuel mouvement. La rigueur géométrique de lignes et de plans structure et anime l'espace alors que leurs rythmes séquencés donnent le tempo de cette musique visuelle.

Structure abstraite, la grille abolit tout effet de profondeur. Elle est anti-mimétique et s'oppose au réel ainsi qu'à toute forme de récit.

Quant à la grille comme système répétitif par lequel l'artiste atteint un état méditatif, elle évoque l'équilibre et l'harmonie universelle.



François Morellet, *Étude n° 38*, 1951. Gouache sur papier, 26,3 × 37 cm © Adagp, Paris, 2025. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/ Dist. GrandPalaisRmn



### ÉTUDIER

1. Préparer
2. Analyser

### TRACER

7. Performance
8. Écriture

### RACONTER

3. Satire
4. Hurlement
5. Balbutiement
6. Identité

### ANIMER

9. Juxtaposer
10. Rythme
11. Grille

Après quatre ans de travaux, le Grand Palais, monument emblématique, a rouvert progressivement à partir des Jeux olympiques et paralympiques en 2024. Il accueille expositions et événements, dans le cadre d'une programmation généreuse et festive, déployée par le GrandPalaisRmn.

En 2025, le Centre Pompidou a entamé une métamorphose qui lui permet de rester en mouvement pendant tout le temps de la rénovation du bâtiment Beaubourg, et ce jusqu'à sa réouverture prévue en 2030.

Durant toute cette période inédite, l'esprit du Centre Pompidou voyage grâce à sa Constellation qui propose, en France comme à l'international, un vaste programme d'expositions, spectacles vivants, cinéma, rencontres ou ateliers.

Le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou sont heureux de donner au Grand Palais un rôle central dans cette Constellation.

## Exposition

**Commissaires:** Claudine Grammont et Anne Monfort-Tanguy

**Commissaires associées:** Valérie Loth et Laetitia Pesenti

**Cheffe de projet Grand Palais:** Pierrette Besse

**Chargée de production Centre Pompidou:** Malika Noui

**Architecte scénographe:** Pauline Phélouzat

**Graphiste:** Lacasta Design

## Mécènes et partenaires médias

Avec le soutien de **CHANEL**

GRAND MÉCÈNE  
DU GRAND PALAIS

En partenariat média avec:

**Le Monde**

**Télérama**

**Milk**  
DECORATION

**TC**  
THÉÂTROCQUEURS

**Konbini**

**RADIO**  
CLASSIQUE

**france.tv**

## Informations pratiques

Du 16 décembre 2025 au 15 mars 2026  
Du mardi au dimanche de 10h à 19h30  
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h  
Grand Palais, entrée square Jean Perrin,  
Galerie 8

## Tarifs

**Tarif plein** : 15 €

**Tarif réduit** : 12 € (titulaires de l'abonnement,  
18-25 ans, étudiants jusqu'à 30 ans inclus,  
familles nombreuses)

**Tarif tribu** : 42 € (Groupe de 4 pers.  
comprenant 2 pers. 18-25 ans)

**Gratuit** (-18 ans, demandeurs d'emploi,  
visiteurs en situation de handicap,  
Pass GrandPalais, Carte Pop)

## Publications



### *Dessins sans limite*

Sous la direction de Claudine Grammont  
et Anne Montfort-Tanguy  
Éditions du Centre Pompidou  
256 p., 39€

## Dossier pédagogique

Retrouvez le dossier pédagogique de  
l'exposition sur <https://www.grandpalais.fr>

## Application mobile du Grand Palais

Mise à votre disposition sur l'App Store et sur Google Play (français, anglais),  
elle est un outil indispensable pour suivre l'actualité, préparer sa venue, vivre pleinement  
les expositions et les événements du Grand Palais. Elle offre des parcours de visite  
du monument et des expositions du Grand Palais.



Téléchargez l'application du Grand Palais  
et retrouvez-y tous les parcours  
audioguidés de l'exposition



## Visites

Pour les visites guidées proposées  
par le Grand Palais, rendez-vous sur le site :  
<https://www.grandpalais.fr>

Pour les visites guidées proposées par  
le Centre Pompidou, rendez-vous sur le site :  
<https://www.centrepompidou.fr>

## Podcast

Découvrez les coups de cœur des  
conférenciers et conférencières du Centre  
Pompidou. Le podcast est disponible sur le  
site Internet du Centre Pompidou et sur  
l'application du Grand Palais. La transcription  
du podcast est librement téléchargeable sur  
le site internet du Centre Pompidou.



## « Performance-Dessin »

15 janvier – 1<sup>er</sup> février 2026

**Le Drawing Lab et le Centre Pompidou**  
proposent un programme de six performances  
d'artistes où la pratique et les outils du dessin  
sont pleinement mis en jeu et en question.  
Avec Juliette Blightman, Christine Herzer,  
Jean-Christophe Norman, Diogo Pimentão,  
Jimmy Robert et Georgia Sagri.

Au Drawing Lab, 17 rue Richelieu, Paris  
Accès libre dans la limite des places  
disponibles

Programme détaillé à retrouver en décembre  
sur [centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)

Partagez #DessinsSansLimite

